

J'AI LU...

Vivre jusqu'au bout

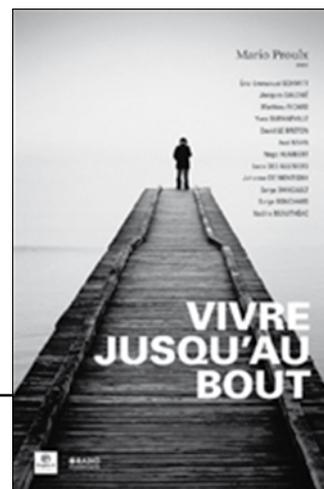
Mario Proulx
Montréal, Bayard Canada, 2010

CÉLINE LAMONDE, D.Th.P.

Membre de l'équipe de formation

Grand Séminaire de Québec

Courriel : secgs@globetrotter.net



En janvier 2010, la Société Radio-Canada mettait en ondes, une série d'émissions intitulées : *Vivre jusqu'au bout*. Le sujet portait sur la fin de la vie et, par conséquent, la mort et le deuil. Une soixantaine de personnes d'horizons différents, philosophes, psychologues, anthropologues, médecins et personnes engagées dans les soins palliatifs à différents niveaux, furent interrogés par l'équipe de Mario Proulx, réalisateur des émissions.

Le volume intitulé *Vivre jusqu'au bout*, présente, dans la foulée de ces émissions radiophoniques, douze entrevues de personnalités telles que Eric-Emmanuel Schmitt, Jacques Salomé, Matthieu Ricard, Luce Desaulniers et Axel Kahn pour ne nommer que celles-là. Sont joints, en corollaire, quelques poèmes d'artistes connus.

Cet ouvrage ne fait pas de compromis sur la vérité. Plutôt, il provoque, et c'est là sa grande richesse et sa force. Non, les propos n'occulent pas la mort, ne la maquillent pas. Les textes peuvent s'adresser aux chercheurs déjà dévoués à la cause, car de nombreuses pages piquent des pointes vers la spécialisation.

Cependant, des personnes non initiées à cette problématique y trouveront aussi largement leur compte, c'est-à-dire matière à réflexion et un certain nombre de connaissances utiles. Bref, ce volume collige à la fois un contenu scientifique et vulgarisé. Pour parodier des titres connus, le livre pourrait s'intituler : « Tout ce que vous voulez savoir sur la mort sans oser le demander. »

La réalité de la mort est approchée sous divers angles. Voici quelques exemples d'interrogations qui s'y trouvent, préoccupations secrètes, il faut bien l'avouer, qui trottent dans toutes les têtes conscientes. Pourquoi la mort provoque-t-elle un tel malaise, dans nos sociétés occidentales? La mort est-elle plus facile pour les croyants? Y a-t-il une manière standard d'accompagner les mourants? Quelles sont les conséquences de la dérive des rites funéraires? La mort idéale existe-t-elle? Les femmes vivent-elles un deuil différemment des hommes? On connaît ce qu'est l'acharnement thérapeutique, mais que sait-on de l'acharnement moral, en fin de vie? Être immortel présenterait-il des avantages? Entrevoir sa propre

mort est une chose mais comment réagir à la perte d'un être aimé, particulièrement d'un enfant? Quelle est la longueur raisonnable d'une période de deuil? Trois semaines, trois mois? Quel rôle jouent exactement les soins palliatifs? Sont-ils vraiment nécessaires à une société? Et, question cruciale, y a-t-il un « mode d'emploi » pour faire une mort réussie?

Puis, le débat s'élargit à des dynamiques sociétales : pourquoi une société qui dénie la mort s'égosille-t-elle pour sensibiliser à la survie d'une planète qui s'asphyxie? Que recherche-t-on dans les sports extrêmes? Et, encore plus troublant, des expositions telles que *Bodies*, qui ont fait accourir les foules récemment, bafouent-elles les règles de l'éthique?

Bien sûr, il est impossible, dans des domaines aussi complexes, de prétendre solutionner tous les problèmes. Cependant, *Vivre jusqu'au bout* apporte de précieux éléments d'analyse et c'est là son originalité. Il amorce des réflexions originales, invite à s'aventurer dans des pistes insoupçonnées, à faire escale dans des sentiers balisés par la philosophie, l'anthropologie, la médecine et la sociologie sans oublier l'éthique et la spiritualité.

Vivre jusqu'au bout, des pages à lire, à méditer, à explorer... Comme l'écrivait le poète Félix Leclerc : « C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans. »